

## Quelques questions aux traducteurs et traductrices

- *Quel a été votre premier contact avec la ou les langues que vous traduisez ?*

Franco-norvégienne (père norvégien et mère française), j'ai grandi entre les deux cultures. Le premier contact avec le norvégien remonte donc à loin. Je me suis par la suite ouverte aux autres langues scandinaves (danois et suédois) et vis aujourd'hui à Stockholm.

- *Comment êtes-vous venu à la traduction ?*

Mes parents sont traducteurs technique tous les deux. Le métier de traducteur m'a toujours paru une bonne voie, et pendant mes études de lettres est venue l'envie de me spécialiser dans la littérature. Le Salon du Livre 2011, qui mettait à l'honneur les pays scandinaves, a été un déclic : il semblait y avoir un vrai besoin de traducteurs littéraires dans ces langues. Petit à petit, j'ai réalisé mes premières fiches de lecture, et en 2013, ma première traduction. Aujourd'hui, je travaille souvent en binôme avec ma mère, qui se consacre désormais à la littérature.

- *Avez-vous des modèles en traduction, des traducteurs qui vous ont inspiré ?*

Quand j'étais adolescente, j'ai découvert la littérature norvégienne traduite en français, et beaucoup de ces livres (*Le Monde de Sophie* par exemple) étaient traduits par Hélène Hervieu. Elle m'a beaucoup encouragée dans mes débuts, je lui dois donc beaucoup à ce titre. J'admire également le travail d'Alain Gnaedig pour sa nouvelle traduction de *La ferme africaine* de Karen Blixen, mais aussi de Terje Sinding et de Jean-Baptiste Coursaud, qui ont joué un grand rôle dans la transmission de la littérature scandinave en France aujourd'hui.

- *Quelles sont les difficultés de traduction spécifiques à la langue dont vous traduisez ?*

Le norvégien est une langue assez elliptique, alors que le français développe davantage. Pour schématiser, on pourrait dire que cette différence traduit le contraste culturel entre la réserve toute nordique et l'impétuosité latine. Il est particulièrement difficile de rendre ce minimalisme linguistique du norvégien au français. D'autres problèmes plus classiques se posent également comme le choix des temps, les formes de politesse, etc.

- *Au contraire, qu'est-ce qui est le plus facile à traduire pour vous ?*

Les dialogues. Sans doute parce que j'aime me glisser dans la peau des personnages pour trouver ce qu'ils diraient en français à un instant T.

- *Comment abordez-vous un texte que vous allez traduire ?*

La plupart du temps, je commence par lire le roman en entier pour m'imprégner de l'univers. Mais il m'arrive aussi de vouloir garder un certain suspens au fil de mon travail, auquel cas je me garde le plaisir de découvrir la fin en traduisant, quitte à revenir après sur certains passages.

- *Échangez-vous avec l'auteur au cours de la traduction ? Certains auteurs que vous avez traduits sont-ils devenus des amis ?*

Je contacte l'auteur pour lui poser des questions sur le texte. J'aime aussi le ou la rencontrer dans le cadre de salon ou de lectures si j'en ai l'occasion. Nos rapports sont toujours très cordiaux, mais pas de l'ordre de l'amitié (pour l'instant).

- *Vous arrive-t-il de traduire des livres que vous n'aimez pas ?*

Oui, ça m'est arrivé. Ce n'est évidemment pas idéal, mais j'y ai tout de même trouvé du plaisir.

- *Le livre que vous auriez aimé traduire ?*

*Les contes gothiques* de Karen Blixen.

- *Le livre que vous ne pourriez/voudriez pas traduire ?*

L'oeuvre de Knut Hamsun

- *Un auteur méconnu que le public français devrait absolument découvrir.*

Ingvild H. Rishøi

- *Expression, juron ou insulte favori en VO et sa traduction en français.*

*Ugler i mosen* = *Des hiboux dans la mousse* (il y a anguille sous roche)

*Høy på pæra* = *La poire haute* (être condescendant)

- *Quelques livres que vous avez traduits...*

*Nord* de Merthe Lindstrøm (Cambourakis)

*Pluie dans les cheveux & Ultimatum* de Tarjei Vesaas (La Barque)